

# Carol & Therese

PASCAL MÉRIGEAU

**CAROL, PAR TODD HAYNES. COMÉDIE DRAMATIQUE BRITANNIQUE, AVEC CATE BLANCHETT, ROONEY MARA, SARAH PAULSON, JAKE LACY (1H58).**

\*\*\* **D**e même que dans « Loin du paradis », probablement son chef-d'oeuvre, il s'inspirait d'un film en avance sur son temps (« Mirage de la vie », de Douglas Sirk), Todd Haynes s'empare cette fois d'un livre de Patricia Highsmith, également en décalage avec son époque : publié sous pseudonyme, « Carol » décrit la passion amoureuse unissant deux jeunes femmes dans une société sévèrement corsetée. Cette histoire, parue en 1952, année où les psychiatres américains rangèrent l'homosexualité au nombre des maladies



mentales, le cinéaste la situe pour commencer dans les derniers jours de 1950. Guirlandes de Noël et sapins dans les rues et les boutiques new-yorkaises, voilà pour le mois. Affiche du film de Billy Wilder « Sunset Boulevard », voilà pour l'année. La blonde Carol (Cate Blanchett, photo), manteau de fourrure et béret vieux rose, cherche un cadeau pour sa soeur dans un grand magasin de Manhattan et oublie une paire de gants sur le comptoir de la brune Therese (Rooney Mara, photo). C'est le prétexte à une nouvelle rencontre.

Dans une somptueuse propriété du New Jersey, la petite vendeuse qu'est Therese découvre bientôt en

Carol une femme malheureuse, en instance de divorce, qui se bat pour obtenir la garde de sa fille, privilège auquel les lois et coutumes d'alors ne lui donneront sans doute pas accès, elle dont une liaison antérieure a exposé les penchants. Autant le Technicolor de « Loin du paradis » flamboyait, autant la tonalité de « Carol » est douce, feutrée, couleurs passées pour un monde suranné. Le cinéaste se place ici dans la veine creusée par lui avec « Mildred Pierce », l'adaptation du roman de James M. Cain qu'il a réalisée pour la télévision. Au risque de voir le film lui-même étouffé par la reconstitution, au même rythme que les personnages en viennent à ne plus pouvoir respirer ? C'est à redouter par moments, mais Todd Haynes connaît trop le cinéma et, surtout, possède une telle maîtrise de son art que le coeur de « Carol » ne cesse jamais de battre, au rythme de celui de deux actrices vibrantes, dont on peut s'étonner que le jury cannois ait choisi de n'en distinguer qu'une (Rooney Mara). Jusqu'à une dernière scène qui, dirigée par un autre, aurait sans doute pu être belle et forte, mais qui, telle que dessinée et exécutée ici, parvient au sublime.

Scarlett Johansson devrait interpréter le rôle principal d'une comédie torride intitulée « Move That Body », où cinq amies, durant un enterrement de vie de jeune fille, tuent accidentellement un strip-teaseur. Réalisé par Lucia Aniello (« Broad City »), le film est annoncé comme un croisement entre « Very Bad Trip » et « Week-end chez Bernie ».